

Lorient, escale des militants anti-OGM de 30 pays

Porte d'entrée du soja transgénétique en Bretagne, la ville accueille ce vendredi et pendant le week-end les Rencontres internationales des résistances aux plantes génétiquement modifiées.

Un lieu symbolique

Le choix de Lorient pour cette rencontre internationale des militants anti-OGM ne doit rien au hasard. 600 000 tonnes de soja transgénétique transitent par le port de commerce chaque année pour approvisionner les élevages bretons. Brest et Montoir sont les deux autres grandes portes d'entrées des OGM dans l'Ouest. « Le soja contient deux fois plus de protéines qu'un pois protéagineux au kilo, il a été un moteur dans l'intensification de l'agriculture en Bretagne, souligne René Louail, paysan retraité, figure de la Confédération paysanne, ex-élu d'Europe Écologie Les Verts et militant de longue date contre les OGM. On l'a d'abord donné à manger aux volailles qui sont de véritables machines à transformer les protéines en viande, puis aux porcs et aux bovins. »

Accro au soja OGM

La Bretagne est devenue très dépendante du soja transgénétique. « Elle en importe 2,7 millions de tonnes par an en grande partie du Brésil, note René Louail. Cela représente 1,25 million d'hectares soit pratiquement la surface agricole bretonne. » Cette dépendance au soja, il en sera question, ce vendredi soir, lors d'un débat au Palais des congrès. René Louail interviendra face à Laurent Kerlir, vice-président de la chambre régionale d'agriculture. Outre les problèmes de déforestation et de pesticides en Amérique du Sud, il sera aussi question du brevêtement du vivant et de l'impact de l'élevage intensif en Bretagne.

Une trentaine de nationalités

130 militants d'une trentaine de nationalités participeront aux échanges

Les plantes transgénétiques en débat

Vendredi

Deux soirées sont ouvertes au public. La première intitulée « Breiz'Il, lumière sur le soja OGM » se déroule ce soir, à 20 h 30, au Palais des congrès (prix libre).

Outre René Louail et Laurent Kerlir déjà cités, elle réunira Christine Riba, secrétaire nationale de la Confédération paysanne, Graciela Gasperi, Incupo (institut de cultura popular), Argentine, Jakeline Furquim-Pivato du mouvement des Sans Terre au Brésil.

Samedi

Six conférences-débats se dérouleront de 18 h à 23 h, samedi, à la faculté des sciences. Parmi les intervenants : Christian Velot et Joël Spi-



600 000 tonnes de soja transgénétique transitent par le port de commerce chaque année pour approvisionner les élevages bretons.

au cours de ces deuxièmes rencontres internationales des résistances aux OGM. Les premières s'étaient déroulées en 2016 à Ouagadougou au Burkina-Faso. « L'Afrique sera la plus largement représentée avant l'Europe, explique Hervé Le Gal, de l'association Ingalan, une des chevilles ouvrières de ce carrefour des luttes anti-OGM avec les Faucheurs volontaires. Ce continent est la cible prioritaire des firmes transnationales pour y implanter de nouvelles cultures transgénétiques. L'Afrique du Sud est déjà large-

ment envahie. Au Burkina-Faso, la société civile a bloqué l'introduction du maïs génétiquement modifié mais au Sénégal les barrières sont en train de céder. »

Solidarité sans frontières

Beaucoup de congressistes sont logés chez l'habitant. « Ils sont reçus dans la mesure du possible par des personnes parlant leur langue, indique Hervé Le Gal. À côté du combat contre les OGM, on veut aussi

de belles rencontres humaines. »

Le rendez-vous lorientais a été financé en grande partie par des entreprises travaillant dans le bio parmi lesquelles : Biocoop, la laiterie Triballat en Ille-et-Vilaine, Biomasse, la brasserie Coreff... Après un point sur l'avancée des cultures transgénétiques sur la planète, les militants discuteront des meilleures stratégies pour la riposte.

Jean-Paul LOUÉDOC.



Les organisateurs des Rencontres internationales des résistances aux OGM à Lorient.

Ouest-France à votre service

Recevoir le journal avant 7 h 30 : lundi au vendredi, de 7 h 30 à 18 h. Samedi (tél. 02 99 32 66 66) de 7 h 30 à 13 h 30 ou www.abonnement.ouest-france.fr. Faire paraître

vos publicités : 02 99 26 45 45 (prix d'un appel). Faire paraître un avis d'obsèques : 0 810 060 180 (0,06 €/min + prix d'un appel).

Horaires des marées

Marées : pleines mers à 6 h 46 (5,45 m) et 19 h 05 (5,37 m) ; basses mers à 0 h 36 (0,52 m) et 12 h 57 (0,58 m). Coefficients : matin 110, soir 109. Porte écluse du bassin à flot : 17 h-18 h. Liaison maritime Lorient-Groix : départs de Lorient à 8 h 05, 11 h, 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15. Départs de Groix à 6 h 50, 9 h 30, 13 h, 15 h 30, 18 h.

Souveraineté alimentaire : un combat en Afrique



René Louail (syndicaliste paysan) Blandine Sankara et Hervé le Gal (Ingalan)

Trois questions à...

Blandine Sankara, coordinatrice du mouvement Yelemani pour la souveraineté alimentaire en Afrique, participe aux Rencontres internationales des anti-OGM.

Quel est le rôle joué par votre association ?

L'association Yelemani fait des études de développement sur la souveraineté alimentaire et l'agro-écologie. Nous travaillons autour de trois axes : le développement de la production maraîchère locale, l'intervention dans les écoles et auprès des femmes, qui sont présentes à tous les niveaux de la filière alimentation en Afrique. Une bonne partie de notre travail consiste à déconstruire les représentations que les Burkina-bés ont sur leur alimentation.

En quoi ces représentations posent-elles problème ?

En Europe, le concept de local a une image positive. En Afrique, la situation est inverse. Fabriquer au Burkina est synonyme de mauvais. Notre travail auprès des producteurs n'a pas de sens si nous ne conscientisons pas les consommateurs. En Afrique, chacun vient d'un village avec lequel il garde des liens. Changer les mentalités, c'est montrer que le biscuit

chinois, par exemple, peut détruire la production locale du pain et le tissu économique des villages. Malheureusement, c'est une démarche difficile à expliquer aux bailleurs de fonds, qui cherchent des effets directs à court terme.

Le combat est inégal ?

Les multinationales comme Monsanto utilisent tous les moyens pour s'implanter en Afrique. Dans les années 90, quand le Burkina était impliqué dans la guerre au Liberia, ils ont fait valider des accords contre une aide logistique. Aujourd'hui, en échange de l'utilisation des produits Monsanto, ils distribuent des téléphones aux paysans, avec des informations sur les semences, les rendements, les prix.

Nos combats sont liés à ceux de l'Occident, donc nous organisons des événements comme les Rencontres internationales des résistances aux OGM, qui nous permettent de comparer nos forces et nos faiblesses. J'ai confiance, car nous avons avec nous le nombre et la société civile. Reste à mettre en place une stratégie commune.

Rencontres internationales des résistances aux OGM, du vendredi 28 au dimanche 30 à Lorient. Contact : info@ingalan.org

Une histoire de famille

Au début des années 80, alors que l'actuel Burkina-Faso traverse une série de coups d'États, un groupe d'officiers progressistes s'empare du pouvoir. Parmi les instigateurs du putsch, on retrouve deux colonels : Blaise Compaoré et Thomas Sankara. À 32 ans, ce dernier est propulsé à la tête du Conseil national révolutionnaire.

De 1983 à 1987, il va tenter de mener à marche forcée une politique d'émancipation économique, militaire, culturelle et nationale. Issu du socialisme tiers-mondiste, Thomas Sankara veut échapper à la tutelle occidentale. Sa renommée au Burkina, en Afrique et jusqu'à Harlem en

font un symbole du panafricanisme.

L'homme se fait des ennemis. En France bien sûr, mais aussi chez ses voisins directs et jusque dans son propre camp. Ses réformes, révolutionnaires par nature, ne sont pas toujours comprises de la population. Finalement c'est Blaise Compaoré, son propre lieutenant, qui le renverse et l'assassine.

Le décès de Thomas Sankara, à 37 ans, marque la fin d'une parenthèse historique. Sa popularité n'en devient que plus immense. Les circonstances de sa mort et les responsabilités politiques en occident et en Afrique, elles, restent secrètes.

Affaires à faire

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

DU 7 AVRIL AU 9 MAI

DESTOCKAGE AVANT TRAVAUX

12 CANAPÉS À PRIX COÛTANT TABLES - LAMPES - TAPIS

CUIR CENTER

*Sur produits étiquetés, jusqu'à épuisement du stock.

RUE ANDREI SAKHAROV - LANESTER

IMMO à la UNE L'EXPERTISE IMMOBILIÈRE PRÈS DE CHEZ VOUS

LORIENT
Au dernier étage d'une petite résidence calme et bien entretenue, beau 15 lumineux et traversant de 98,74m². Beau salon/séjour de 30 m² ouvert sur un balcon exposé plein SUD, cuisine aménagée et équipée, 3 belles ch., salle de bains, garage individuel. Vue dégagée, environnement verdoyant et proximité des commerces assurent votre sécurité.
4% TTC à la charge de l'acquéreur.
135 200 € FAI

LORIENT
Cet appartement vous séduira par le beau volume de son salon/séjour (39m²) idéalement exposé sud-ouest et ouvert sur un balcon, 3 belles chambres, cuisine A/E. De nombreux rangements, un garage double. Commerces, école, bus à pied.
4% TTC à la charge de l'acquéreur.
189 800 € FAI

2 cours de Chazelle - 56100 LORIENT
02 97 64 55 93 - www.hfgestion.coop

hf gestion

JUSQU'AU 27 MAI 2017

REPRISE*

DE VOTRE ANCIEN SALON ET MEUBLE

MEUBLES LE GAD CÔTÉ MEUBLES

ZC Kervidanou 4 - QUIMPERLÉ

MEUBLES SALONS LITERIE
www.meubles-legad.fr

* Sur articles signalés en magasin. Reprise de votre vieux mobilier selon l'état du mobilier à reprendre. A valoir sur votre prochain achat.